

L'essentiel

Le mois d'octobre est encore marqué par un fort excès de pluies par rapport aux normales, parfois fortement concentrées dans le temps. Les récoltes de maïs et de tournesol en sont fortement impactées, avec l'accumulation de retard dans les moissons mais également une dégradation de la qualité, voire des rendements dans le cas du tournesol. Les semis des cultures d'hiver se font sur des sols mal ressuyés et avec difficulté, là aussi. Cette situation commune à une grande partie de l'Europe soutient les cours des céréales qui se rapprochent de ceux de 2023. Les prix des graines oléagineuses progressent nettement en un mois, sur un marché tendu par un manque de disponibilités. Les coûts de production poursuivent leur détente, avec un repli sur la quasi-totalité des principaux postes de charges, en particulier l'énergie et lubrifiants et les engrais et amendements.

Conditions météorologiques

Un mois d'octobre marqué par des épisodes pluvieux intenses

Le mois d'octobre 2024 est marqué par une succession d'épisodes pluvieux intenses, entraînant localement des inondations importantes. Sur les localités suivies, l'excédent pluviométrique atteint 44,6 % par rapport aux normales 1991-2020, avec en moyenne 106,7 mm de pluie sur le mois. En particulier, lors du passage de l'ex-ouragan Kirk, il est tombé sur plusieurs localités (Toussus-Le-Noble, Roissy) plus de pluies sur la seule journée du 9 octobre qu'habituellement en un mois.

La douceur a dominé au cours de ce mois d'octobre avec, dans les localités suivies, une température moyenne de 13,3°C, 0,9°C au-dessus de la normale 1991-2020.

Météo d'octobre

Communes	Température (°C) octobre 2024	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) octobre 2024	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	13,8	+ 1,3	69,8	+ 6,5
Changis-sur-Marne (77)	13,4	+ 0,7	96,1	+ 34,5
Chevru (77)	13,1	+ 1,3	88,6	+ 23,9
Melun (77)	13,3	+ 1,1	98,5	+ 40,0
Magnanville (78)	12,9	+ 0,4	95,2	+ 29,9
Toussus-Le-Noble (78)	13,0	+ 1,1	147,1	+ 85,8
Roissy (95)	13,5	+ 0,8	151,5	+ 91,4
Île-de-France¹	13,3	+ 0,9	106,7	+ 44,6

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

¹ Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées

Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre - 0,5°C et + 0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

Coûts des moyens de production

La baisse de l'indice national des prix d'achat des biens de production agricole (Ipampa) se poursuit à un rythme moindre qu'en août, perdant 0,4 point en septembre. Le mouvement s'inscrit dans la durée puisque l'indice général et l'indice des biens de consommation courante diminuent respectivement de 6,0 points et 7,8 points sur un an.

La baisse la plus significative concerne l'indice énergie et lubrifiants qui perd 2,9 points sur un mois et se distingue par le repli le plus fort sur les trois derniers mois (-13,0 points) et sur un an (-34,5 points). L'indice engrais et amendements baisse de 1,2 point sur un mois et perd 13,2 points sur un an. Les coûts des aliments reculent de 0,5 point en septembre et de 9,8 points sur un an. Les semences et plants perdent 0,1 point, restent stables sur trois mois et augmentent de 0,7 point sur un an.

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Juillet	Août	Sept.	Variation en point sur		
	2024	2024	2024	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	125,3	124,3	123,9	- 0,4	- 1,5	- 6,0
Biens et services de consommation courante dont :	127,3	126,2	125,5	- 0,7	- 2,0	- 7,8
Semences et plants	112,6	112,8	112,7	- 0,1	=	+ 0,7
Énergie et lubrifiants	159,0	150,8	147,9	- 2,9	- 13,0	- 34,5
Engrais et amendements	143,5	142,5	141,3	- 1,2	- 3,0	- 13,2
Produits de protection des cultures	110,6	110,6	110,8	+ 0,2	- 0,1	- 3,0
Aliments des animaux	125,7	125,4	124,9	- 0,5	- 0,4	- 9,8
Entretien et réparation	123,5	123,8	124,0	+ 0,2	+ 1,1	+ 5,8

Source : Agreste SSP d'après Insee

Le poste produits de protection des cultures augmente légèrement, de 0,2 point et perd 3,0 points sur un an. Le seul poste qui augmente sur un mois, trois mois et un an est celui de l'entretien et réparation qui

progressive respectivement de 0,2 point, 1,1 point et 5,8 points.

En savoir plus : Tableau de conjonction sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Grandes cultures

L'état sanitaire des cultures

La forte humidité d'octobre a rendu difficiles les dernières récoltes de tournesol et de soja, ainsi que l'avancée de celles de maïs pour lesquelles les températures fraîches et le brouillard de la fin du mois maintiennent des taux d'humidité élevés.

Les colzas sont bien implantés et développés (de 6 à plus de 10 feuilles). Le vol de charançon du bourgeon terminal a été plus actif qu'habituellement, à l'inverse de celui des altises dont les larves apparaissent toutefois.

Les semis de céréales d'hiver de début octobre atteignent le stade 3 feuilles. Dans certaines situations, les conditions de semis non optimales entraînent un mauvais recouvrement des grains. Les infestations de limaces sont très hétérogènes, alors que les pucerons sont présents, souvent en faibles proportions mais avec un séjour prolongé.

Campagne 2024

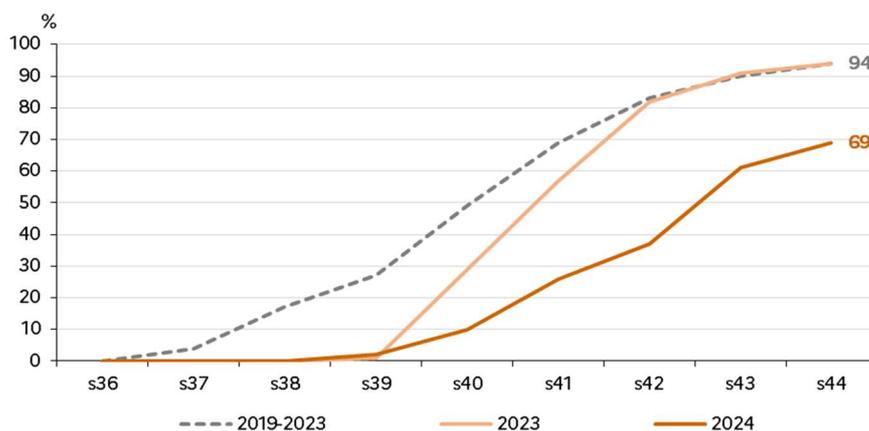
Les pluies d'octobre entraînent un retard sur les récoltes des dernières grandes cultures, et parfois une dégradation des rendements

Suite à la transmission des dernières données par les collecteurs et via l'enquête auprès des agriculteurs, les rendements de l'orge de printemps et du pois ont été revus légèrement à la hausse (+1 point). Les évolutions les plus importantes concernent

cependant le maïs et le tournesol, dont les récoltes se sont poursuivies en octobre.

Comme en 2023, la récolte de maïs a débuté avec deux semaines de retard par rapport à la date moyenne des 5 dernières années. Contrairement à l'année passée, le retard n'est pas rattrapé en semaine 44 : seules 69 % des surfaces sont récoltées, contre 94 % en 2023 et en moyenne sur la période 2019-2023 (source Céré'Obs).

Part des surfaces en maïs récoltées en Île-de-France

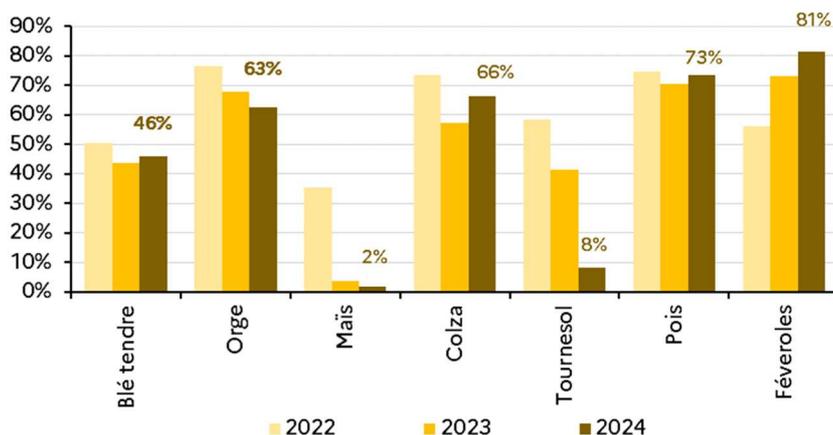


Source : Céré'Obs - FranceAgriMer

Le déroulement de la récolte est compliqué par les pluies et les parcelles gorgées d'eau difficiles d'accès pour les travaux. Pour autant, les conditions de culture sont jugées meilleures qu'en 2023, 98 % des surfaces connaissant des conditions bonnes à très bonnes au 4 novembre (= avec un potentiel de rendement au moins égal à la moyenne quinquennale - définition Céré'Obs), contre 84 % en 2023 à la même date. Le rendement en maïs est ainsi revu de 9 points à la hausse par rapport à l'estimation faite le mois dernier, pour une moyenne régionale de 100 q/ha. La production pourrait atteindre 590 milliers de tonnes, en augmentation de 27 % par rapport à 2023 et de 44 % par rapport à la moyenne 2019-2023, grâce aussi à une sole cultivée plus élevée. La production de maïs devrait toutefois être pénalisée par des coûts supplémentaires liés au séchage des grains montrant un taux d'humidité élevé cette année.

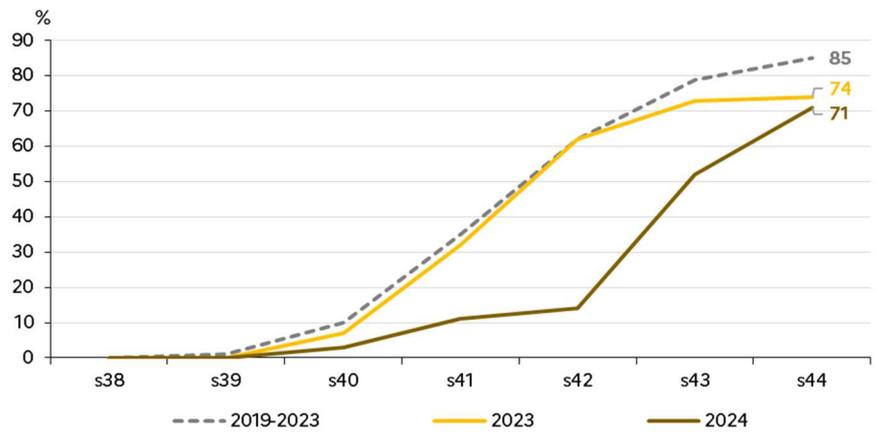
Les récoltes de **tournesol** se dégradent au cours du mois d'octobre, en raison des conditions climatiques : le manque d'ensoleillement a retardé le murissement de la culture et les pluies répétitives entraînent un pourrissement des fleurs au champ. Ainsi, si les premières parcelles récoltées après mi-septembre montrent un rendement supérieur à celui de l'an dernier, pouvant atteindre 40 q/ha dans certaines zones, les parcelles récoltées en octobre affichent des rendements plus faibles, entre 25 et 30 q/ha. Dans certaines zones, le tournesol pourrait même ne pas pouvoir être récolté (tiges cassées, fleurs pourries). À fin octobre, le rendement moyen est estimé à 30 q/ha, mais il pourrait être revu à la baisse. Il sera inférieur à

Proportion du volume de la récolte 2024 collecté par les collecteurs au 30 septembre 2024



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Part des surfaces en blé tendre semées en Île-de-France



Source : Céré'Obs - FranceAgriMer

celui de 2023 et, combiné au repli de 22 % des surfaces cultivées en 2024, pourrait conduire à une chute d'au moins 27 % de la production.

Globalement, en tenant compte de ces nouvelles estimations, la production francilienne de céréales, oléagineux et protéagineux pourrait s'établir à 2,64 millions de tonnes, en repli de 19 % par rapport à 2023 et de 18 % comparativement à la moyenne quinquennale 2019-2023.

La collecte de COP est en retard par rapport à 2022

La collecte de céréales, oléagineux et protéagineux (COP) avance inégalement selon les cultures. La collecte de protéagineux s'est accélérée en septembre et s'affiche à la fin du mois en avance par rapport à l'année précédente. La collecte de colza est toujours en avance, alors que celle de tournesol peine à débuter, conséquence du retard pris dans les récoltes. L'avancée de la collecte de céréales est proche de celle de 2023, mais apparaît en retard plus ou moins fort selon les cultures par rapport à 2022.

Campagne 2025

Des semis réalisés dans des conditions dégradées

Les ensemencements des cultures d'hiver peinent à avancer, les travaux étant ralentis par les difficultés d'accès aux parcelles. Les semis de **blé tendre** et d'**orge d'hiver** ont commencé en semaine 40, dans le même calendrier que la moyenne 2019-2023, mais le retard s'est creusé en semaines 41 et 42 (source Céré'Obs). Il a été rattrapé en orge d'hiver, 94 % des surfaces étant semées en semaine 44, contre 97 % en moyenne sur 2019-2023. En blé tendre en revanche, le retard subsiste au 4 novembre, avec 71 % des surfaces semées, contre 85 % en moyenne sur 2019-2023. Les conditions culturales sont de plus largement dégradées par rapport à 2023 : 84 % des surfaces de blé tendre connaissent des conditions bonnes à très bonnes l'an dernier, contre 97 % en moyenne sur 2019-2023. Le constat est similaire pour l'orge d'hiver, avec 89 % des parcelles en conditions bonnes cette année. L'impact ne devrait pas concerner que les semis : les sols n'ont pas toujours pu être bien ressuyés en amont de l'ensemencement, ce qui pourrait avoir des conséquences sur le potentiel des cultures.

En savoir plus :

- Page « Épidémiologie et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidemiologie-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

- Tableaux de conjoncture sur la récolte et la collecte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

Les cours des céréales profitent d'un climat défavorable

En octobre, le cours du blé tendre rendu Rouen s'établit en moyenne à 224 €/t, en hausse de 5 € par rapport au mois précédent. Il se rapproche du cours d'octobre 2023 dont il n'est plus qu'en retrait de 5 €. Cette hausse persistante des cours s'inscrit dans un contexte de niveau de récolte historiquement bas en Europe et de stocks par conséquent durablement réduits. Si la météo laisse finalement se dérouler les semis tant aux États-Unis qu'en Russie, les cours restent très volatils et la qualité s'avère déterminante. Le différentiel de prix avec le blé russe semble ne peser que faiblement.

Le prix de l'orge fourragère enregistre également une hausse significative depuis les moissons, dans le sillage du blé. Rendu Rouen, l'orge fourragère s'échange à 197 €/t en octobre, soit 9 € de plus qu'en septembre. Par rapport à octobre 2023, l'écart est de -11 €.

Le maïs rendu Bordeaux s'échange à 206 €/t, soit 6 € de plus qu'en septembre et 10 € de plus que l'année précédente. Ces cours s'expliquent par des prévisions de rendement en baisse sous l'effet des caprices de la météo à l'échelle de l'Europe.

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. oct. 24/ oct. 23 (%)	Évol. oct. 24/ oct. 22 (%)
	Sept. 24 €/t	Oct. 24 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	219	224	- 2	- 35
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	215	220	- 1	- 35
Orge de mouture rendu Rouen	188	197	- 5	- 35
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	180	187	- 25	- 36
Maïs rendu Bordeaux	200	206	+ 5	- 39
Colza rendu Rouen	470	498	+ 14	- 21
Tournesol rendu Bordeaux	468	536	+ 32	- 16

Source : La Dépêche

* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août "n+1" pour le tournesol, et septembre "n+1" pour le maïs.

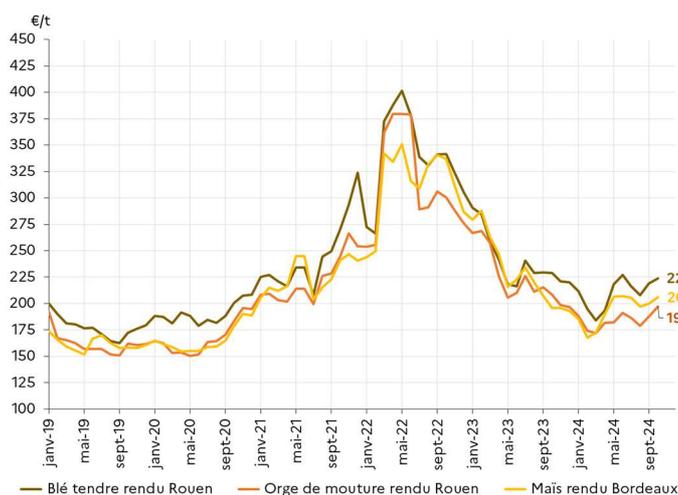
Le cours du tournesol s'envole, celui du colza fait également un bond

En octobre, le prix du colza gagne 28 € pour s'établir à 498 €, à 61 € au-dessus du cours d'octobre 2023. Au niveau mondial, la demande en huile de palme non satisfaite entraîne une hausse générale des cours des oléagineux. Les cours du pétrole sont également à la hausse. L'élection du nouveau président américain alimente les spéculations quant aux modifications à venir des échanges internationaux. Si le niveau mondial de la récolte en colza est correct, la production européenne est en

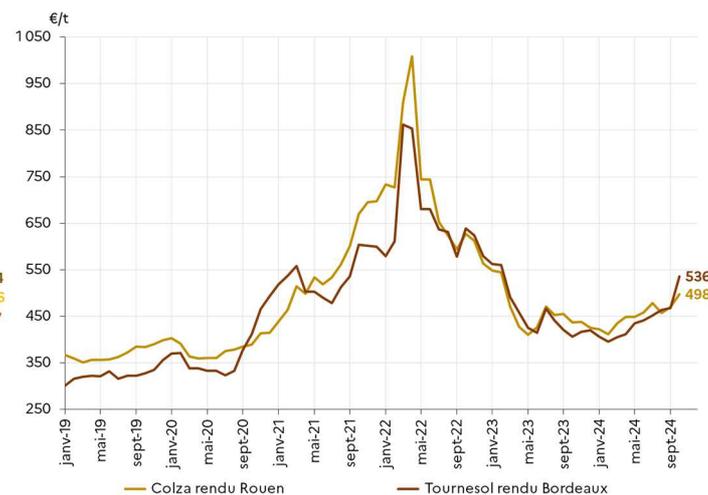
déficit. Le cours du colza suit celui du canola canadien.

Le tournesol bat tous les records en prenant 68 € sur un mois pour s'établir à 536 € en octobre, soit 130 € au-dessus de ce qu'il s'échangeait il y a un an. La très mauvaise récolte en tournesol en Europe se fait sentir lourdement sur un marché qui connaît un report de la demande, de l'huile de palme désormais chère, vers l'huile de tournesol.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

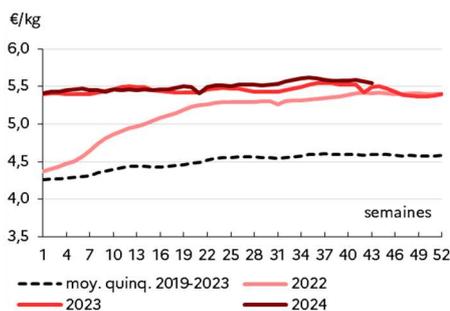
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : léger repli des cours

Des disponibilités plus importantes en sortie d'élevage avant l'hivernage, face à une demande qui peine à se maintenir, conduit à un léger recul du prix en octobre (- 3 centimes), qui reste toutefois en fin de mois au-dessus des années précédentes.

Cotation de la vache R

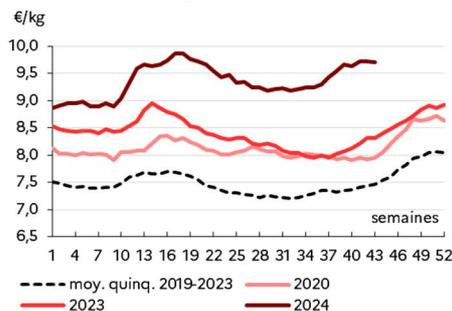


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Agneau : un cours toujours élevé

La hausse saisonnière se poursuit avec une plus faible amplitude au mois d'octobre (+ 5 centimes). Malgré une baisse de la consommation, due à un niveau de prix élevé au détail, l'offre demeure déficitaire.

Cotation de l'agneau R3

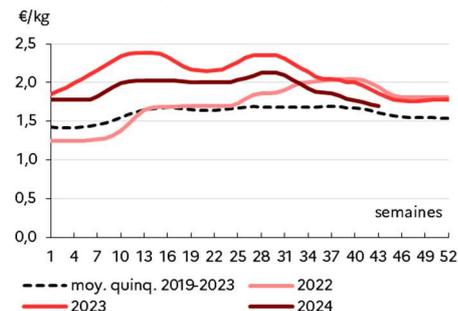


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Porcs : des cours toujours en baisse

Les abatteurs enchérissent à la baisse tout au long du mois d'octobre et les cours régressent de 7 centimes pour tomber à 1,70 €/kg. Dans le reste de l'Europe, les cours espagnols sont en repli et tendent à rejoindre les cours allemands, qui sont stables.

Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché au cadran (Plérin)

Lait de vache

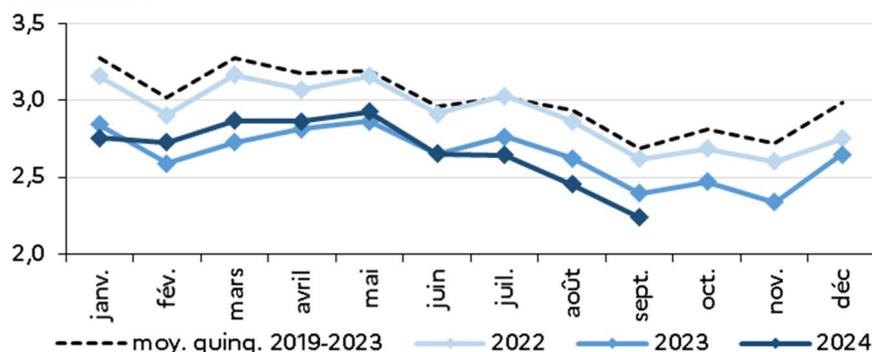
Au mois de septembre, la collecte francilienne poursuit son décrochage

Alors que la collecte de lait de vache de France métropolitaine est en hausse par rapport à celle de l'année précédente (+ 1,4 % en cumul sur 9 mois), et ce depuis février, en Île-de-France la tendance baissière se confirme en septembre. Les volumes reculent à nouveau de 6,6 % par rapport à l'année précédente (- 157,7 milliers de litres). En cumul sur les trois premiers trimestres, la collecte de lait de vache est en repli de 0,6 % par rapport au niveau déjà bas de 2023, et de 12,4 % par rapport à la moyenne quinquennale 2019-2023, ce qui représente un déficit de 3,4 millions de litres. Il s'agit d'une baisse structurelle, conséquence de la réduction du nombre d'exploitations laitières : la région comptait en 2014 91 exploitations livrant du lait de vache ; elles ne sont plus que 48 dix ans plus tard. Ces arrêts d'activité ont été accompagnés d'une baisse du cheptel de vaches laitières (- 548 vaches entre fin 2021 et fin 2023).

Le prix du lait payé aux producteurs atteint 509,7 €/1 000 l, un niveau record pour un mois de septembre, en hausse de 3,4 € par rapport à 2023 et de 77,0 € par rapport à la moyenne 2019-2023.

Livraisons de lait de vache en Île-de-France

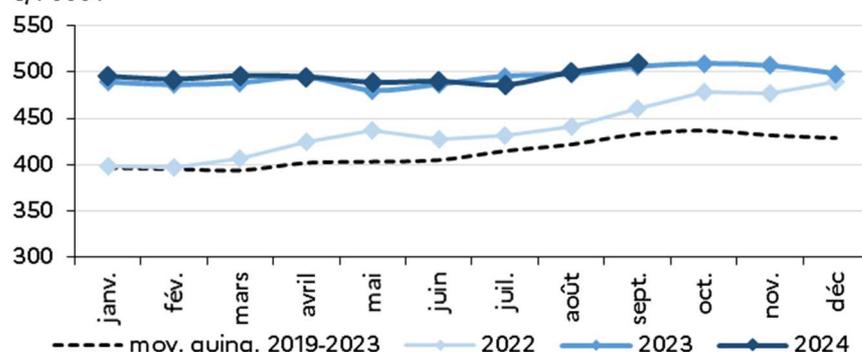
Millions litres



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France

€/1 000 l



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Les premiers jours d'octobre sont marqués par une météorologie automnale avec de fréquentes averses. Ceci n'encourage pas la fréquentation des marchés forains. Cette tendance se retrouve en grande distribution et chez les petits détaillants. Les apports en provenance de l'Europe septentrionale laissent doucement la place aux produits du pourtour méditerranéen comme chaque année. Tout au long de ce mois, la production francilienne de salade est restreinte ce qui permet de

conserver une fermeté des prix. La campagne de noix fraîche se termine tandis que la noix sèche prend le relais sur les étals. La campagne de raisins est plus courte cette année : le début de commercialisation du raisin de longue conservation est en avance sur le calendrier par rapport à l'année précédente. La fin de mois est marquée par les vacances scolaires de la Toussaint. Les courges sont mises en avant avec la fête d'Halloween. En semaines 42 et 43, les températures se maintiennent à des niveaux supérieurs aux moyennes saisonnières et les consommateurs sont déroutés. Les mises en marché de produits de saison tels que chou-fleur, brocoli, marron ou noix ne

rencontrent guère les faveurs de la demande. Les premiers lots de kiwi rouge et gold européens sont commercialisés. Le kiwi rouge est de plus en plus recherché par les consommateurs et les volumes ne cessent de progresser chaque année. En agrumes, les premiers lots de clémentines corses s'écoulent facilement sur un marché porteur. La campagne de tomates d'été françaises joue les prolongations et laisse place à celle des tomates d'hiver en toute fin de mois.

En savoir plus :

Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données octobre 2024			Évol. en € / sept. 2024
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France cat.I colis 5 kg : le kg	2,50	2,90	2,73	+ 0,04
Endive France extra colis 5 kg : le kg	3,00	3,80	3,47	+ 0,17
Aubergine France cat.I : le kg	1,80	3,50	2,07	- 1,34
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	0,90	1,10	0,98	- 0,30
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	2,50	2,80	2,67	+ 0,65
Melon Charentais jaune Italie cat.I 750-975 g plateau : la pièce	3,80	4,50	4,39	-
Potiron Muscade France : le kg	0,90	1,00	1,00	+ 0,13
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	3,40	4,80	3,99	- 1,14
Tomate ronde France grappe extra : le kg	1,40	2,70	2,10	+ 0,45
Pomme de terre basique div. var. cons France non lavée cat.I 40-70 mm sac 10 kg : le kg	0,50	0,50	0,50	- 0,12
Artichaut blanc Espagne cat.I + 13 cm colis de 12 : le kg	4,50	4,80	4,65	-
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	8,00	21,00	11,43	- 5,88
Fruits				
Fraise standard France cat.I barq. 500 g : le kg	8,00	15,00	9,79	- 2,32
Framboise France barq. 125 g fermée : le kg	12,80	20,00	16,18	- 1,12
Framboise France barq. 125 g ouverte : le kg	12,80	22,40	18,40	- 0,93
Raisin Muscat Hambourg AOP Ventoux Sud-Est extra : le kg	3,50	4,30	4,10	- 0,22
Prune bleue Quetsche France cat.I 45-50 mm plateau : le kg	2,40	2,40	2,40	+ 0,42
Clémentine Corse cat.I 3 : le kg	3,80	3,90	3,84	+ 3,84
Kiwi rouge France cat.I 85-95 g - 33 - plateau 1 rg : les 3 kg	24,00	26,00	25,00	-

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par les agents du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

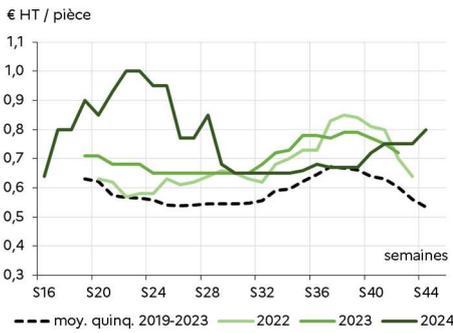
Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

La campagne francilienne se termine fin octobre, sur une note morose. En effet, tout au long du mois, les conditions météorologiques très pluvieuses sont défavorables à la production. Les apports demeurent restreints et la même tendance est observée dans les autres bassins de production. Dans ce contexte d'offre

plus faible, malgré une demande peu enthousiaste, les cours se maintiennent à des niveaux élevés, avec une revalorisation jusqu'à la dernière semaine du mois malgré le début des vacances scolaires. Au stade expédition, le prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France progresse de 13 centimes entre fin septembre et fin octobre, pour atteindre 0,80€ HT la pièce en semaine 44 (un niveau record depuis

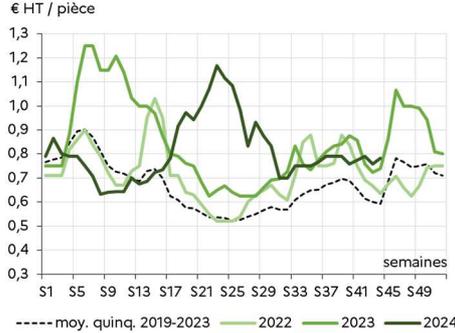
au moins dix ans). Au stade de gros, la laitue Batavia blonde France conserve un prix relativement stable en octobre, mais en moyenne 14 centimes au-dessus de la moyenne 2019-2023. Enfin, la laitue Batavia France vendue au détail GMS gagne 8 centimes en un mois pour retrouver le niveau élevé des deux dernières années, à 1,30€ TTC la pièce (+14 centimes par rapport à 2019-2023).

Prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



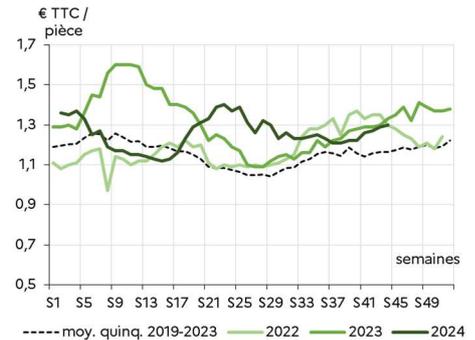
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue Batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue Batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Produit du mois : le chrysanthème

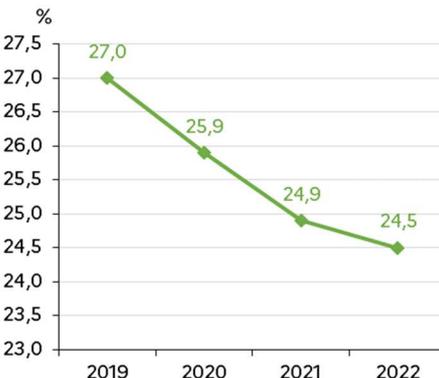
Le chrysanthème est la 1^{ère} espèce de plante en pot produite en France (30,4 millions de plantes, soit 24 % de la production nationale de plantes en pot en 2020). D'après les données du panel consommateurs Kantar Worldpanel pour VALHOR et FranceAgriMer des années 2022 et 2023, le chrysanthème est la 2^e espèce qui représente le plus grand nombre de foyers acheteurs (20 % des foyers) après la rose. 83 % des chrysanthèmes sont achetés en octobre et ils représentent 60 % des quantités de fleurs achetées à la Toussaint.

La grande distribution représente en 2022 le premier lieu d'achat des chrysanthèmes en part des dépenses, mais cette dernière a tendance à régresser, passant de 27,0 % en 2019 à 24,5 % en 2022. En 2022, 23 % des sommes dépensées par les particuliers pour les achats de chrysanthèmes sont réalisées en jardinerie ou en libre-service agricole (source VALHOR). Le panier moyen est de 27 € et la moyenne d'âge des acheteurs est de 62 ans (source Kantar Worldpanel).

Un déclin progressif de la demande

Les ventes de la production française s'amenuisent d'année en année, notamment parce que la tradition de fleurir les tombes à la Toussaint s'estompe. Les chrysanthèmes représentent encore 60 % des fleurs achetées pour fleurir les cimetières à l'occasion de la Toussaint, mais les pensées, les cyclamens, les bruyères et les gerberas grignotent petit à petit des parts de marché. L'évolution des rites funéraires,

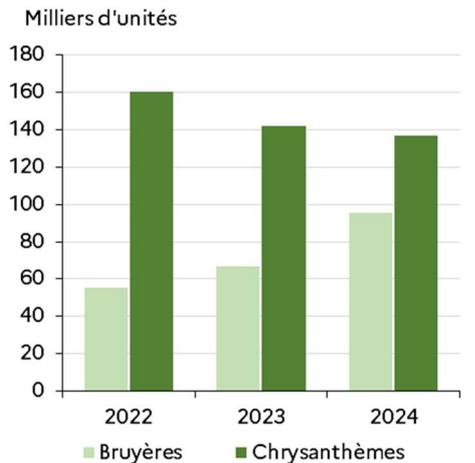
Part des achats de chrysanthèmes effectués en grandes surfaces



Source : Kantar Worldpanel

comme le développement du nombre de crémations, induit une baisse du nombre de ventes de chrysanthèmes en pot, dont les dimensions ne sont pas adaptées aux cavurnes. Face à ce ralentissement de la demande, les acteurs de la filière peinent à diversifier l'emploi du chrysanthème (en pharmacie ou

Arrivages de chrysanthèmes et de bruyères (coupés et en pot) sur le MIN de Rungis



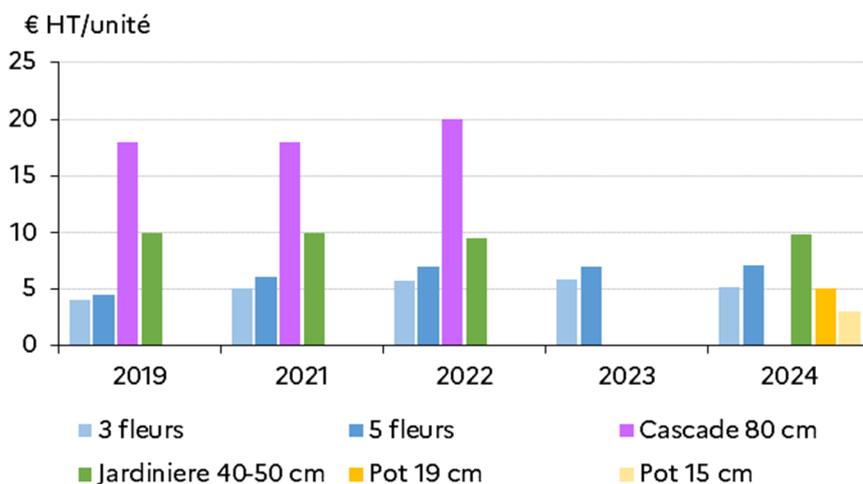
Source : Semmaris

encore en cuisine).

Contrairement à la France, peu de pays associent cette fleur au deuil et la Toussaint. Au Japon, les chrysanthèmes ont une signification culturelle très forte et sont symboles de longévité et de bonheur. Ils sont présents dans de nombreux célébrations et festivals, notamment le festival des chrysanthèmes. En Chine, ces fleurs symbolisent la noblesse et l'élégance. Elles sont souvent offertes en cadeau. Aux États-Unis, les chrysanthèmes sont largement utilisés comme décoration dans les jardins et pour les arrangements floraux. En Australie, les chrysanthèmes sont populaires en tant que fleurs de la fête des mères. En Allemagne, ils sont utilisés pour la Toussaint mais sont également appréciés dans les jardins et comme fleurs coupées. Les Néerlandais cultivent et achètent des chrysanthèmes pour la décoration et les arrangement floraux.

En France, les professionnels tentent de stimuler les ventes, afin que les producteurs continuent de produire pour la Toussaint. Beaucoup optent pour la culture des plantes variées pour assemblages et contenants, prêts à être posés, tels que les balconnières et les coupes. Ces nouvelles présentations augmentent régulièrement pour répondre à la demande. Les producteurs essaient également de diversifier leur offre en proposant des fleurs bicolores ou des

Prix des chrysanthèmes sur le carreau des producteurs du MIN de Rungis



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

tailles plus variées. Les contenants évoluent pour tenter de séduire les jeunes générations. Par exemple, dans les produits proposés à Rungis, la cascade n'est plus proposée depuis 2023 alors que de nouveaux pots plus petits se développent. Et la production s'adapte à tous les budgets.

Les ventes à Rungis pour la Toussaint 2024

Les quantités de chrysanthèmes vendues à Rungis diminuent. Cette année, les chrysanthèmes en pot sont arrivés mi-octobre avec une réelle augmentation des quantités la dernière semaine d'octobre. Les

chrysanthèmes coupés, dites petite fleur (variété Santini), sont présents toute l'année sur le carreau. Une semaine avant la Toussaint, les grosses fleurs, dites unifleur, arrivent pour compléter la gamme habituellement présente.

Dans le pavillon des fleurs, les chrysanthèmes se sont bien vendus. La floraison était satisfaisante pour le 1er novembre, vu les températures de cette année. Les acheteurs ont une préférence pour les petites fleurs en pot, en coupe ou encore en jardinière. La tendance des grosses fleurs disparaît petit à petit.

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5 rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://draaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Directeur de la publication : Mylène Testut-Neves
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Fanny Héraud, Pierre Leconte, Myriam Ennifar, Franck Lemaitre, Alain Mesrine, Martine Andral, Nathalie Vallée, Coralie Richer (Srise), Bertrand Huguet (Sral)
Composition : Véronique Nouveau
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2024